



GABRIEL

19/10/1919-03/10/2014

Marcel

MARCEL GABRIEL

La famille de Marcel GABRIEL vous remercie pour votre présence,

- . Monsieur le Sous-Préfet
- . Messieurs les généraux et officiers
- . Mesdames et Messieurs les élus et officiels
- . Vous tous chers voisins et chers amis

Je voudrais revivre avec vous et vous faire partager la vie exceptionnelle que fut celle de Marcel.

Il y aura bientôt 95 ans, le 19 octobre 1919 naissent à Tassenières deux jumeaux Louis et Marcel de Charles et Louise GABRIEL, une famille simple de 2 filles et 3 garçons.

Marcel, avec un an d'avance, passe son certificat d'études et poussés par son instituteur, ses parents l'inscrivent à l'Ecole professionnelle de Mouchard option « mécanique générale ». Cependant son père décède en 1934 alors que les jumeaux ont à peine 15 ans. Il doit abandonner ses études et revient au pays.

Malgré les difficultés, avec leurs économies et beaucoup de dettes, les jumeaux s'achètent chacun une moto « MONEY GOYON » 250CC avec lesquelles ils sèment quelque peu la panique dans toute la région !!! Déjà l'esprit d'aventure teinté d'une dose de gout du risque.

L'ENGAGEMENT MILITAIRE.

En mai 1938, Marcel attiré par l'armée signe un premier engagement volontaire de 3 ans au titre du 403ème régiment d'artillerie. En avril 1939, il est nommé brigadier et est affecté au peloton des élèves sous-officiers. En septembre 39, il est promu maréchal des logis, premier grade du corps des sous-officiers d'artillerie.

La guerre déclarée, le gouvernement décide de renforcer la présence militaire française au Moyen Orient et envoie le corps expéditionnaire dit « du Levant ». Marcel débarque à Beyrouth au Liban le 2 juin 1940 sous le commandement du général DENTZ qui a prêté allégeance au maréchal Pétain. Marcel rejoint ALEP en Syrie et son unité assure la protection antiaérienne de l'aéroport. Il a entendu parler de l'appel du 18 juin du général De GAULLE, il sait que des Forces Françaises se sont ralliées à lui. Il ne cache pas sa révolte, son attachement aux idées et valeurs du gaullisme, son besoin de défendre une France libre. Son prosélytisme pour le combat contre le nazisme le conduit à être dégradé.

Il quitte l'armée du LEVANT pour rejoindre des éléments dissidents et s'engage à DAMAS (Syrie) le 22 juin 1941 dans les Forces Françaises Libres pour la durée de la guerre. Marcel intègre le premier régiment d'artillerie des Forces Françaises Libres le 19 novembre 1941.

Au Moyen Orient, ROMMEL et l'AFRIKA KORPS mènent la vie dure aux anglais. Sous peine de défaite, ils ont besoin de se regrouper, se réarmer, se renforcer avec des éléments venant de Palestine et

Jordanie enfin couper l'accès des allemands et italiens au canal de Suez et aux champs pétrolifères. Mais avant tout, ils ne doivent pas être pris à revers par les troupes de l'AXE italo-allemandes.

A la demande de la VIII^{ème} armée britannique, le 14 février 1942, la 1^{ère} brigade française libre sous les ordres du Général KOENIG doit verrouiller, au sud, le dispositif anglais. Cette brigade forte de 3600 hommes prend position à BIR HAKEIM. Il s'agit d'un carrefour de pistes en terrain découvert, plat, aride, caillouteux sans obstacle ni couvert. Il faut creuser dans le calcaire, s'organiser à la pelle et à la pioche pour creuser son abri et celui de ses canons. 1200 trous individuels sont creusés.

ROMMEL jusqu'au 25 mai 1942 teste les défenses françaises et leur combativité, de leur côté les français mènent des actions commando sur les troupes ennemies, font des prisonniers pour le renseignement et harcèlent les positions ennemies pour faire croire qu'ils sont beaucoup plus nombreux.

Le 25 mai ROMMEL s'impatiente, les anglais demandent à KOENING et ses 3600 hommes de tenir la position de 3 à 7 jours. Les troupes de l'AXE sont dix fois plus nombreuses, l'armement est également très disproportionné en plus renforcé par la LUFTWAFFE qui va utiliser sans répit des centaines de bombardiers.

MARCEL a rappelé que « malgré 3 ultimatums de ROMMEL demandant la reddition des Forces Françaises Libres ils ont tenu 16 jours et 16 nuits dans l'enfer de BIR HAKEIM ! Imaginez le décor, un camp de 5 KM sur 7 KM dans un désert de pierre, des vents de sable avec une visibilité inférieure à 2 mètres, une température atteignant 62°C le jour pour tomber à quelques degrés supérieurs à zéro la nuit. Quelques anecdotes :

- . Un perroquet sonnait l'alarme « avions, avions »

- . Les chiens aboyaient quand les avions allemands arrivaient et se taisaient lorsqu'il s'agissait d'avions anglais.

- . Des escargots du désert amélioraient l'ordinaire en cuisant sur les ailes des véhicules

Après quelques jours de combat tout était noir et BIR HAKEIM ressemblait aux portes de l'enfer accueillies par un DANTE en folie. Le VERDUN du désert comme le surnommait les anglais méritait bien son nom, il est tombé au M2 plus d'obus et de bombes qu'à VERDUN ou STALINGRAD. Plus le calendrier avançait plus ROMMEL intensifiait le combat :

- . Le 27 mai à 9H00 la position est attaquée par la Division italienne ARIETE qui après de furieux combats laisse sur place 40 chars, de nombreux morts et blessés dont le colonel commandant la division.

- . Le 10 juin à 13H00 100 stukas virent en un seul vol lâcher 50 tonnes de bombes puis à 18H00 130 stukas revinrent pour un nouveau bombardement. Pas un cm de sable n'avait été épargné, les hommes étaient fatigués, épuisés, assoiffés et couverts de sable. A 22H00 il ne restait que 22 obus alors que les artilleurs tiraient en moyenne 3000 coups par jour.

LA NUIT DU 10 au 11 JUIN LE GENERAL KOENIG DONNE L'ORDRE DE SORTIE DE VIVE FORCE POUR REJOINDRE LES FORCES ANGLAISES. LES FORCES FRANCAISES LIBRES ONT TENU 16 JOURS.

A minuit cap à l'ouest avec tous les moyens automobiles disponibles, tous les blessés sont évacués, les valides et éclopés en état de combattre se frayent un passage à travers les positions ennemies qui utilisent pour la première fois les mitrailleuses MG42 capables de tirer 25 balles par seconde et infligeant de gros dégâts parmi les hommes et les matériels.

LE BILAN :

. MARCEL a été blessé deux fois,

La première par le souffle d'un obus tombé à moins de dix mètres de son « trou ». Il est resté inanimé pendant de longs instants, pour ceux qui l'ont connu, il est resté un peu dur d'oreille.

La seconde par un éclat d'obus à la cuisse, il est évacué sur l'hôpital et après des soins adéquats il revient en rampant à son poste de combat par ses propres moyens en rampant sous la mitraille et les bombardements. C'est la seule fois pendant la guerre où dira-t-il, il a eu peur. Quand il arrive, il apprend que le chef de pièce qui l'avait remplacé avait été tué pendant son hospitalisation.

EN TOUT : 900 soldats sont tués, blessés ou portés disparus sur 3600 hommes. Sur 24 canons, il n'en reste que 8, il n'y a plus de munitions, ni vivres, ni eau.

De GAULLE dira

«Un rayon de sa gloire renaissante est venu caresser le front sanglant de ses soldats et le monde a reconnu la France »

Le maréchal allemand KESSERLING :

« Les avions envoyés à BIR HAKEIM ont cruellement fait défaut à STALINGRAD où ils auraient pu changer le cours de la bataille sur le front de l'est »

Même si cette bataille s'est déroulée à 3000km de la France, elle a eu des conséquences géopolitiques majeures :

. Le général DE GAULLE et la FRANCE combattante ont été reconnus par les alliés après l'opération manquée de DAKAR

. Les Forces Françaises Libres ont fait la preuve de leur bravoure, de leur efficacité combattante et ont engendré le respect des alliés

. Cette bataille marque la résurrection des troupes françaises et sauve l'honneur de la France après l'armistice de 1940

. La résistance en France ne s'y trompe pas et plusieurs maquis prendront le nom de BIR HAKEIM

Le 18 Octobre 1942, MARCEL pendant 10 jours participe avec les anglais de MONTGOMMERY à la bataille victorieuse d'EL ALAMEIN. L'ennemi décroche et l'armée allemande est en déroute en Cyrénaïque et Tripolitaine.

MARCEL ressent une grande fatigue et doit être évacué sur l'hôpital anglais de BENGHAZZI où par deux fois il est opéré d'un abcès au foie causé par une infection amibienne.

Le 1^{er} février 1943, MARCEL est promu au grade de brigadier-chef.

La campagne de Lybie et Tunisie s'achève la première quinzaine de mai 43 par la défaite de l'AFRIKA KORPS au rocher de TAKROUNA en Tunisie faisant 26 000 prisonniers allemands et italiens.

Le 21 juin 1943, la 2^{ème} batterie du Capitaine CHAVANAC, futur Maire de PARIS, avec MARCEL et ses artilleurs représentent la France dans un défilé de la victoire à TRIPOLI (LYBIE) devant le Roi de GRANDE BRETAGNE.

Le 1^{er} Juillet, MARCEL est promu au grade de Maréchal des logis.

LA CAMPAGNE D'ITALIE.

Après d'intenses préparatifs en TUNISIE, MARCEL et son régiment embarquent à BONE en ALGERIE pour débarquer à Naples dans le cadre du corps expéditionnaire français en Italie sous les ordres du Général Juin. Le 11 Juin, ils sont sur MONTE CASSINO, dans le delta du GARIGLIANO et tirent en 3 jours 50 000 coups de canon. Le 20 mai la 1^{ère} Division des Forces Françaises Libres atteint la ligne HITLER que les allemands devaient défendre coûte que coûte. Elle est franchie le 25 mai.

Le 10 juin, MARCEL et son régiment défilent dans ROME.

ENFIN LA CAMPAGNE DE FRANCE.

L'unité de MARCEL est rapatriée sur BIZERTE (TUNISIE) pour préparer le débarquement en PROVENCE. Le 16 août 1944, il débarque sur la plage de CAVALAIRE, sur le sol de France qu'il avait quitté 4 ans auparavant. Après d'intenses combats pour prendre TOULON, c'est la remontée victorieuse de la vallée du RHONE :

. 29 août : AVIGNON

. 31 août : SAINT ETIENNE

. 5 septembre, MARCEL défile dans LYON libéré

. 15 septembre, MARCEL défile dans DIJON libéré

. 16/19 septembre : DOLE, VILLERSEXEL, BEAUME LES DAMES

. 3 octobre RONCHAMPS est pris

Le froid et la neige font leur apparition, MARCEL est usé par ses infections amibiennes, il essaie de tenir. Il pèse 42 kg. Son Capitaine Albert CHAVANAC qui appelait MARCEL son « fils » le fait évacuer sur l'hôpital de BESANCON le 21 octobre 44. Les médecins diagnostiquent une dysenterie amibienne avec forte atteinte de l'état général du patient. Il sort de l'hôpital 3 semaines plus tard avec une permission de convalescence qu'il vient passer à TASSENIERES.

Il retrouve ensuite son régiment pour combattre dans les Vosges et Strasbourg lors de l'offensive allemande des 6 et 7 janvier 1945. Le 7 mars, il repart pour le nord de l'Italie avec la 1^{ère} DFL.

Le 6 septembre 1945, MARCEL est démobilisé avec le grade de Maréchal des Logis Chef.

Sa carrière militaire, son comportement au combat et ses exploits lui valent 14 médailles dont les plus hautes distinctions françaises.

CARRIERE CIVILE.

Après 7ans, 3 mois et 11 jours au service de son Pays dont 6 années de guerre, MARCEL se retrouve avec une santé précaire et le corps militaire médical le considère invalide à 90% et le réforme du service actif.

Sa sœur BERTHE, infirmière à l'hôpital Necker à PARIS, l'invite à la rejoindre pour s'y faire embaucher. C'est fait le 1^{er} janvier 1946. D'abord employé, il passe les concours et devient préposé, surveillant, surveillant général et enfin surveillant général de direction où aux ordres direct du Directeur de l'hôpital, il gère le personnel médical, hospitalier et administratif.

Il fait connaissance de Rosalie GARIE, une très jolie ariégeoise, qu'il épousera le 26 septembre 1946. Sans enfants, ils vivront dans un bel appartement du 6^{ème} arrondissement de PARIS. Il sera toujours très actif dans les organisations de la France Libre et du gaullisme. Porte drapeau de l'Amicale des anciens des FORCES FRANCAISES LIBRES, il participera à LONDRES aux obsèques de Sir WISTON CHURCHILL.

UNE RETRAITE COMBATTANTE.

Le 1^{er} mars 1974, les époux GABRIEL prennent leur retraite dans une belle maison qu'ils ont fait construire à TASSENIERES.

Marcel se consacre désormais à la mémoire combattante et dès 1976 il est élu Vice-Président de l'Association des Anciens combattants des FORCES FRANCAISES LIBRES du JURA puis deviendra :

- . Président honoraire des Amis de la Fondation de la France Libre,
- . Président honoraire des anciens combattants de la section TASSENIERES-BRETENNIERES
- . Membre du Conseil Départemental de l'office national des Anciens Combattants et Victimes de guerre,
- . Membre de la commission d'action sociale de l'ONAC,
- . Membre du Conseil d'Administration des combattants volontaires, des combattants volontaires de la résistance et des combattants de moins de 20 ans,
- . Membre du jury du concours national de la Résistance et de la Déportation,

Ses états de service, son comportement exemplaire, son dévouement lui ont valu les décorations suivantes :

OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

MEDAILLE MILITAIRE

OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

MEDAILLES DES COMBATTANTS VOLONTAIRES

MEDAILLES DES COMBATTANTS VOLONTAIRES DE LA RESISTANCE

CROIX DU COMBATTANT 39-45

MEDAILLE COLONIALE AGRAPHE LYBIE-BIR HAKEIM-TUNISIE

MEDAILLES DU CORPS EXPEDITIONNAIRE EN ITALIE

ANCIEN DE LA 1^{ère} D.F.L. et de BIR HAKEIM

MEDAILLE D'OR du JURA

MARCEL GABRIEL nous laisse l'exemple d'un homme fidèle à ses convictions et à ses engagements, droit, courageux, amoureux de la Liberté et de la France. Estimé pour ses qualités de tolérance, de don de soi et de solidarité, toujours souriant et toujours ouvert aux autres.

Comme toutes les grandes personnalités, il était humble et modeste.

MARCEL,

Tu manqueras à ta famille et à tes proches, tu resteras un exemple pour nous.